

Madame, Monsieur,
 Nous savons que notre appel à votre générosité intervient dans une situation économique et sociale difficile pour de trop nombreuses personnes. Mais vous savez aussi, que votre geste nous permettra de continuer une histoire humaine dont nous pouvons tous être fiers.

Nous lançons un appel aux dons

Notre volonté est de conserver le rez-de-chaussée en l'état avec un simple rafraîchissement. Pour l'ensemble du bâtiment, des travaux de mise en conformité aux normes d'hygiène et de sécurité sont indispensables. La maison a besoin de travaux d'isolation et d'électricité et de peinture. Les portes et fenêtres doivent également être changées en prenant soin de respecter l'aspect historique de la devanture au rez-de-chaussée. **Le coût est estimé à 40 000 euros.**

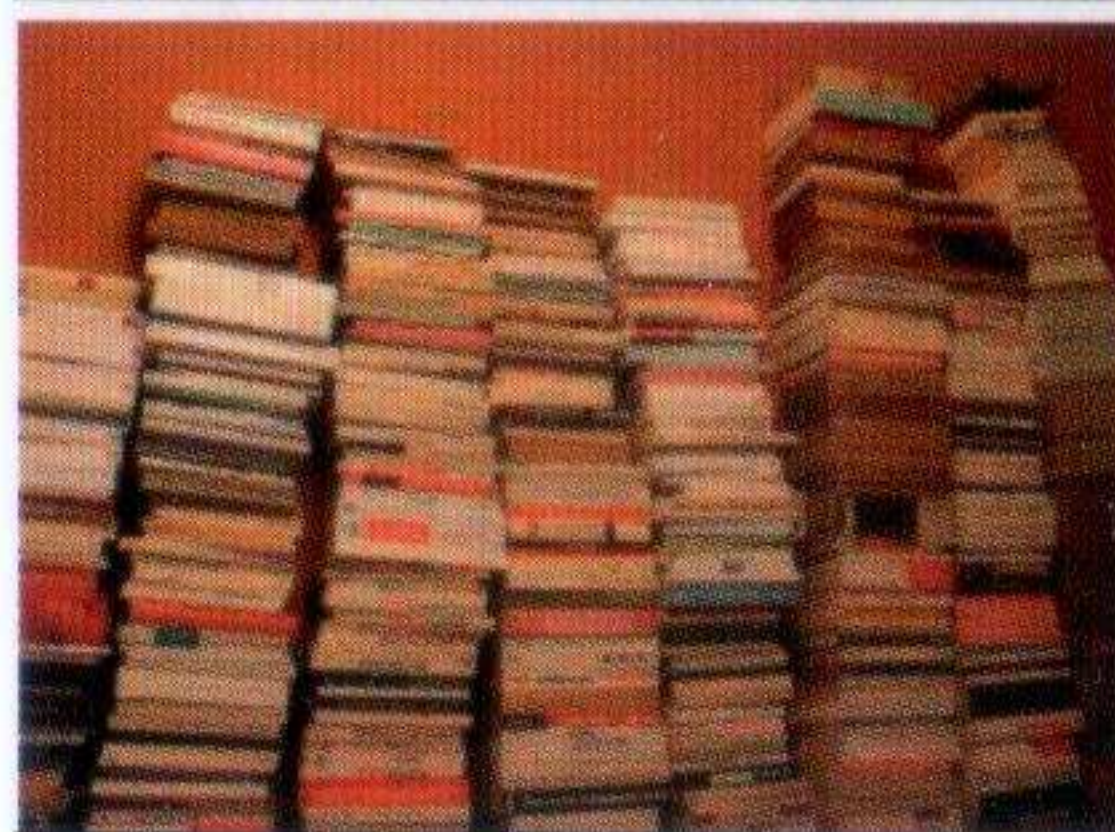
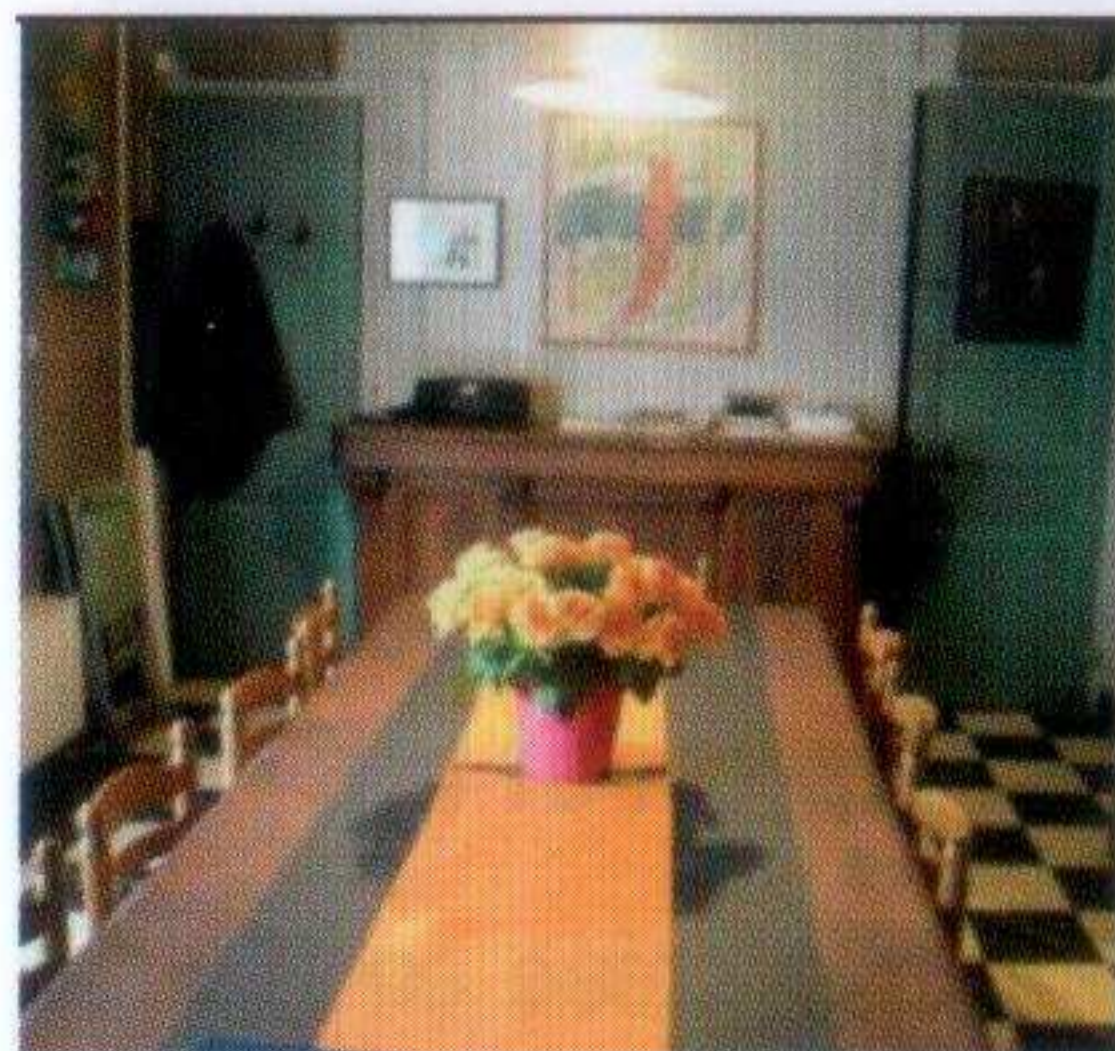
Pour que l'aventure humaniste du « 118 » continue

Chèque à l'ordre de « Les Amis du 118 »
 A envoyer 118 rue Jean Bart 59260 Hellemmes
 Téléphone / répondeur de l'association
 03 20 56 44 23 lesamisdu118@gmail.com
 Téléphone secrétariat
 Marc 06 33 10 49 08 sinkie59@gmail.com
 Présidente de l'association
 Yveline Redlich yvelineredlich@gmail.com

Merci de bien vouloir nous communiquer vos adresses postale et / ou électronique. Ainsi, nous vous informerons de l'évolution du projet.

Le Conseil d'Administration « Les Amis du 118 »

Yveline Redlich (Présidente) / **Christian Colard** (Président honoraire) / **Lucien Vivant** (Prêtre-Ouvrier Trésorier) / **Marc Sinkiewicz** (Secrétaire) **Stéphanie Colmant** (Présidente du Camping du Vieux Moulin à Ponches) / **Jean-Pierre Mérimée** (Prêtre-Ouvrier Dominicain) / **Marie-Thérèse Vandekerchove et Georgette Descryver** (La Communauté Chrétienne d'Hellemmes) / **Clémence Le Coutour, Maëlle Daniaud et Violaine Steinmann** (Petite cousine, petites nièces de Michel Perret) / **Julien Bucci** / **Roselyne Casier** (Secrétaire de la paroisse d'Hellemmes) / **Marie Nêmo.**



La rue Jean Bart à Hellemmes...
 Au n°118, une maison sans prétention. Pourtant, elle porte témoignage d'un parcours d'humanité qui mérite une attention particulière.

2014

« Le 118 » a besoin de vous pour poursuivre son épopée humaniste

UN PEU D'HISTOIRE...

La rue Jean Bart et « le 118 » grandirent ensemble à partir de la fin du 19^{ème} siècle avec l'industrialisation de Lille et sa région.

Au début du 20^{ème} siècle, la rue comptait plusieurs filatures et usines. Elle s'animait fortement de plusieurs centaines d'ouvriers et ouvrières aux changements d'équipes. « Le 118 » était un café-dineurs-logeurs appartenant aux Brasseries Dubus-Deffontaines.

L'après-guerre, apportait bien sûr cette joie que l'on devine. Pourtant, les réalités de la vie quotidienne s'imposaient durement aux plus faibles. L'entraide entre les gens du quartier devenait vitale.



Julienne Lenoir dit « Juju » et Victor Debaes dit « Totor » squattaient l'estaminet du 118, encore balafé par la guerre. Ils devinrent alors les premiers de cordée d'une chaîne de solidarité et d'humanité. « La Commune Libre de la rue Jean Bart » créée au début du 20^{ème} siècle, se réanimait. Son objectif était de tisser des liens d'humanité d'apporter aides et soutiens aux familles en difficulté de vie.

Un soir de janvier 1948, un homme rencontra Julienne et Victor. Jacques Scrépel était ouvrier aléseur à l'Usine de Fives, toute proche. Très rapidement, un lien d'amitié se nouait entre eux. «Le 118» devenait aussi, la maison de Jacques. « Juju » et « Totor » comprenaient qu'ils avaient, à côté d'eux un prêtre. Peu à peu, dans la rue comme à l'Usine de Fives, il était convenu d'appeler Jacques le **Prêtre-Ouvrier**. Il travaillait à l'usine et vivait les difficultés des ouvriers.